



Commission scolaire
des Patriotes

Service du secrétariat général
et des communications

REVUE DE PRESSE

DU 17 AOÛT AU 23 AOÛT 2019



ARTS

17 août 2019 Mis à jour le 16 août 2019 à 22h46

Un auteur de Saint-Pie publié au Vietnam

MAXIME GRONDIN
La Voix de l'Est

Partager

Passionné par le Vietnam, devenu sa terre d'adoption en 2015, Jean Turcotte a décidé que ce pays allait servir de décor à son premier roman. Charmée par «Dep», la maison d'édition Thé Gioi, située à Hanoï, a accepté de prendre l'auteur sous son aile, faisant de lui le premier étranger à y être publié en français.

Dep signifie « beauté » en vietnamien. Exactement ce que vise le roman de M. Turcotte, soit celui de faire ressortir les belles choses qui forgent aujourd'hui le Vietnam et faire tomber certains préjugés concernant ce coin de pays. Pour la plupart des Québécois, le Vietnam fait référence à la guerre. Dans *Dep*, l'auteur — ancien résident de Saint-Pie — dépeint un Vietnam sans conflit. Un pays qui se reconstruit tout en gardant présente à son esprit la valeur du passé.

« Mon livre se veut un regard sur un Vietnam à la croisée des chemins entre modernité et tradition. Celui d'un Occidental établi ici depuis bientôt huit ans », indique Jean Turcotte.

De Saint-Pie au Vietnam

Jean Turcotte réside dix mois au Vietnam et passe les deux autres au Québec afin de passer du temps avec sa famille. Son retour est prévu le 24 août et il s'installera chez sa fille à Saint-Pie, municipalité où il habitait avant son départ. Il en profitera pour y faire la promotion de son livre à la librairie La Liberté, à Québec, à la fin du mois de septembre.

« Le Vietnam a été un coup de foudre vécu en 2011. Depuis, je vis ici comme résident permanent. La première raison qui m'y a amené était de me sauver des hivers québécois », mentionne l'homme âgé de 72 ans.

Son roman a été publié en avril dernier et le lancement a été fait ce vendredi à Hanoï, une journée bien spéciale pour l'écrivain.

Histoire

Le roman tourne autour de Dep, une jeune fille qui quitte son village et arrive dans la capitale vietnamienne. Cette dernière vivra plusieurs bouleversements et devra trouver le courage de les surmonter. En temps de crise, il s'agit d'un moment idéal pour s'interroger et se diriger vers le changement.

Cela sera le cas pour Dep, chez qui certains lecteurs voient une métaphore du Vietnam, nation à l'histoire complexe en raison des multiples invasions, des tentatives de soumission et des revirements politiques.

« Je veux offrir une autre vision que celle dans laquelle nous avons été encarcannés, celle d'un pays sous-développé du Tiers-Monde qui carbure à la guerre et respire de l'oxygène chinois », explique Jean Turcotte.

Édition difficile

Il lui a été difficile de le faire éditer puisque les négociations entre la maison d'édition et l'auteur ont été très longues. Notamment en raison de sa proximité avec le gouvernement et le Parti communiste du Vietnam. Cet aspect lui a d'ailleurs été reproché. Certaines corrections apportées par l'écrivain ne plaisaient pas à l'éditeur, ce qui a ralenti le processus. Cependant, M. Turcotte souhaitait un livre de qualité et il n'est pas déçu du résultat.

Dep a exigé une année de travail. M. Turcotte a consacré beaucoup de temps pour documenter ce travail de 500 pages. Il a été en contact avec Huu Ngoc, un des intellectuels vietnamiens connus dans le monde entier. En fait, il est considéré comme l'un des plus grands chercheurs spécialisés dans la culture vietnamienne. Âgé de 101 ans, il assistera au lancement du roman.

« Publier chez le même éditeur que monsieur Huu Ngoc et être le premier Canadien et Québécois à être publié chez Thé Gioi, ne me déplaît pas », se réjouit l'ancien enseignant à la **commission scolaire des Patriotes**, où il a enseigné 25 ans.

D'ailleurs, la maison d'édition est actuellement à la recherche d'un traducteur ou d'une traductrice afin de le publier en version vietnamienne.

Dep correspond à son troisième récit. Alors qu'il enseignait à Saint-Hyacinthe et à Saint-Hilaire, il a écrit un recueil de poèmes et deux livres pédagogiques destinés aux élèves présentant des troubles d'apprentissage, à qui il enseignait alors.

M. Turcotte est déjà en train de travailler sur un autre roman. Dep y fera une courte apparition, mais il s'agit d'une tout autre histoire, qu'il a hâte de partager avec ses lecteurs.

Retour à L'ÉCOLE

Êtes-vous prêt?



Rentrée scolaire 2019-2020

Plus de 700 nouveaux élèves à la **Commission scolaire des Patriotes**



Daniel *Bastin*

À la mi-août, on aurait beau avoir des œillères et se boucher les oreilles, tout nous rappelle que la rentrée est à nos portes (on entend d'ici un mélange de cris de joie et de détresse des élèves et de leurs parents!) Pour l'année scolaire 2019-2020, la direction de la Commission scolaire des Patriotes (CSP) s'attend à accueillir plus de 700 nouveaux élèves par rapport à l'an dernier, dont 400 environ pour le seul niveau secondaire.

Cette situation n'est pas nouvelle puisque, depuis 2011, le nombre d'élèves est en hausse constante sur l'ensemble de son territoire. Pour ré-

pondre à cette croissance, le conseil des commissaires avait adressé trois demandes d'allocation au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur afin de construire et d'agrandir trois établissements d'enseignement sur leur territoire, dont le Carrefour à Varennes.

Dans ce dernier cas, les commissaires faisaient valoir que l'école varennoise accueille plus de 1 000 élèves de la 1^{re} à la 5^e secondaire et ceux-ci proviennent de Varennes, Verchères, Calixa-Lavallée et Contrecoeur. Dans la requête, on rappelait que l'école est actuellement occupée au maximum de sa capacité et les prévisions du ministère démontrent une importante augmentation du nombre d'élèves dans ce secteur, notamment de Contrecoeur et Verchères, où l'on écrivait que la croissance est très forte.



Cette augmentation de 700 élèves n'est pas nouvelle à la CSP puisque, depuis 2011, leur nombre est en hausse constante sur l'ensemble de son territoire.

En juin dernier, le ministre Jean-François Roberge a fait l'annonce d'un montant de 3 034 700 \$ afin d'augmenter la superficie pour accueillir 350 élèves de plus à l'école secondaire le Carrefour à Varennes. D'ici à

ce que les travaux d'agrandissement soient terminés, la présidente de la CSP, Hélène Roberge, a précisé que des classes modulaires accueilleraient les élèves pour l'année 2019-2020.

Accueil › Actualités › Les contraventions d'excès de vitesse doubleront en zone scolaire

21 AOÛT 2019

Les contraventions d'excès de vitesse doubleront en zone scolaire

Par: Sarah-Eve Charland



Les personnes prises en excès de vitesse dans une zone scolaire recevront une amende salée. Cette année, les amendes doubleront durant les heures de classe en raison du nouveau Code de la route.

Les policiers de la Régie intermunicipale de police Richelieu–Saint-Laurent sensibiliseront les parents et les automobilistes aux nouvelles dispositions du Code de la route. Ils augmenteront leur présence près des écoles pour la rentrée scolaire des milliers d'élèves de la région. Ils guideront les parents et les enfants dans les rues autour de la soixantaine d'écoles du territoire pour veiller à leur sécurité.

En collaboration avec la Société d'assurance automobile du Québec, les patrouilleurs porteront une attention particulière de ces règles de sécurité; ralentissez près des écoles, respectez les brigadiers scolaires, portez une attention aux feux intermittents des autobus scolaires et ne pas avoir en main des appareils mobiles.

Le porte-parole de la Régie, le sergent Jean-Luc Tremblay, souligne aussi que le « syndrome de la porte

» se répand chez les conducteurs en zone scolaire. Ce syndrome se manifeste chez les parents qui ont l'impression que l'endroit le plus sécuritaire pour déposer leur enfant est situé le plus près possible de la porte, peu importe la signalisation en place et au détriment de la sécurité des autres enfants. Ces personnes entravent ainsi plusieurs règlements de sécurité, notamment par un arrêt en zone interdite, une entrave à la circulation ou au débarcadère des autobus et même un non-respect des feux intermittents des autobus.

Les enfants sont aussi priés de se soumettre aux règles du transport scolaire à bord des autobus. Toujours attendre qu'il soit immobilisé avant d'y entrer ou d'en descendre. Au débarquement, s'éloigner le plus possible et toujours passer devant un autobus immobilisé avec les clignotants allumés pour traverser la rue.

La porte-parole la Commission scolaire des Patriotes, Marie-Michèle Blais, rappelle que « les directions d'école travaillent en collaboration avec les villes et les policiers de secteur et les avisent si une problématique est relevée dans leur secteur afin qu'on puisse remédier à la situation. De plus, les directions rappellent régulièrement aux élèves et aux parents les règles de sécurité en cours d'année ».

Les écoles Notre-Dame à Otterburn Park, Jolivent à Belœil, de la Pommeraie à Mont-Saint-Hilaire, de l'Amitié à Saint-Jean-Baptiste et Au-Fil-de-l'Eau à Mont-Saint-Hilaire participent au programme Trottibus qui consiste à offrir un service accompagné pour les élèves marcheurs.

Nouvelle année, même problématique

Le 23 août 2019 – Modifié à 8 h 06 min le 23 août 2019



Par Jean-Christophe Noël



Dans le cadre de la rentrée scolaire, de nombreux enseignants évolueront dans un nouvel environnement. (Photo : archives)

La séance d'affectation de la **commission scolaire des Patriotes pour les enseignants sur la liste de priorité d'emploi a eu lieu le 14 août à l'école secondaire De Mortagne. Alors que le ministre de l'Éducation Jean-François Roberge se montre optimiste, c'est une année haute en défis qui attend, une fois de plus, le corps professoral.**

La fébrilité est palpable à l'approche du mois de septembre. Après une période de vacances au cours de laquelle se remplit d'énergie le réservoir vide du mois de juin, les enseignants renouent avec leur équipe de travail et développent une relation avec un nouveau groupe d'élèves, certains plus attachants que d'autres.

Mais, avant toute chose, plusieurs enseignants doivent officialiser le lieu dans lequel ils travailleront et le poste qu'ils occuperont. La liste des besoins des différents champs d'enseignement était émise le 13 août. Le lendemain, selon leur ancienneté sur la liste de priorité d'emploi, les enseignants choisissaient, à tour de rôle, leur destin pour l'année scolaire 2019-2020.

À titre d'exemple, environ 280 enseignants dans le champ préscolaire-primaire se qualifiaient sur la liste et ont trouvé craie à leur main ou stylet à leur tableau interactif (plus actuel) pour l'année à venir.

« À cette période, comme à l'accoutumée, environ tous les besoins dans les multiples champs d'enseignement se combinent. Les enseignants sur la liste trouvent un poste. Également, certains nouveaux diplômés plus dégourdis, qui comprennent comment fonctionne le système et qui ne sont pas encore sur la liste, se déplacent le jour même et offrent leurs services pour des postes qui seraient, à la fin, toujours disponibles », explique d'emblée Richard Bisson, responsable de l'accréditation qui représente les enseignants de la commission scolaire des Patriotes.

« Nous aurons l'opportunité de discuter avec un ministre qui a déjà été assis à notre place en tant qu'ancien enseignant. Parfois, quand on change de poste, on oublie, mais souhaitons que ce ne soit pas le cas » - Richard Bisson

« Là où les problèmes débutent, c'est après la rentrée scolaire, à l'automne. Quand les demandes de remplacement surgiront et que la solution proviendra du personnel à l'interne, il y a de bonnes possibilités qu'une fatigue se fasse sentir rapidement. Quand on demande à un enseignant, déjà à 100 % de sa charge, d'en prendre davantage, c'est un poids et il y a un essoufflement à prévoir. C'est un métier complexe que celui d'enseignant. Prendre du temps précieux de planification pour colmater les brèches dans l'école, ça devient épuisant », poursuit M. Bisson, vice-président au syndicat de Champlain.

Profession peu attractive

Sur sa page de député de Chambly, Jean-François Roberge, enthousiaste, écrit : « DAVANTAGE DE FUTURS PROFS. Depuis sa prise de fonctions, votre gouvernement est à pied d'œuvre pour revaloriser la profession enseignante, la plus belle du monde, selon moi. Et ça marche! Il reste encore beaucoup à faire, mais les chiffres de ce matin sont très encourageants! »

Richard Bisson répond ceci : « C'est encourageant, mais ça demeure une solution à moyen et à long terme. C'est intéressant comme statistique, mais encore faut-il savoir les garder, ces futurs enseignants, rendre la profession attractive et permettre aux enseignants d'exercer leur profession dans des conditions favorables. »

Convention collective

Ces conditions favorables, les enseignants et leurs représentants auront l'occasion d'en débattre cette année. Tombant à échéance le 31 mars 2020, la convention collective, s'ouvrant approximativement tous les cinq ans, sera renégociée. Le dépôt syndical devrait avoir lieu vers le mois d'octobre et le dépôt patronal devrait suivre avant les Fêtes. Les enjeux sont récurrents : échelons salariaux, conditions de travail et incitatifs de rétention professionnels seront à l'ordre du jour.

« Nous aurons l'opportunité de discuter avec un ministre qui a déjà été assis à notre place en tant qu'ancien enseignant. Parfois, quand on change de poste, on oublie, mais souhaitons que ce ne soit pas le cas », rappelle et conclut Richard Bisson.